

et Dieulouard et les officiers de l'escadre. Dans l'assistance, on remarquait :

MM. le vice-amiral de La Jaille, préfet maritime; les contre-amiraux Michel, Bellanger, Nabona, Godin, Châteauminis; les généraux Couronnat, Pernot, Guérin, etc.

Le corps consulaire était également représenté, ayant à sa tête le sympathique consul impérial de Russie, M. Martial Drageon. Citons encore MM. Pastouréau, maire de Toulon; Brun-Prélong, trésorier-payeur général du Var; les officiers des cuirassés espagnols la *Numancia*, le *Pelayo* et la *Victoria*, etc.

Sur la demande des amiraux, M. Pelegrin, directeur du Casino de Toulon, avait chargé son administrateur, M. L. Roydel, d'organiser un spectacle pour cette fête. Cette partie de la matinée a été des plus réussies. Rien n'y manquait. Une scène, avec décors, rideaux et accessoires, avait été installée sur le pont: On a joué une pantomime en trois tableaux avec changements à vue intitulée *l'Héritage*, due à la collaboration de MM. Roydel et Leflamand, musique de A. Clavet. Les artistes ont rivalisé d'entrain et l'équipage en entier, ainsi que tous les invités, ont fêté les artistes par des bravos dont les amiraux et le commandant russe donnaient le signal.

Cette belle réception s'est terminée par un bal des plus animés qui a eu lieu sur la partie arrière du *Brennus*, admirablement décoré et éclairé à la lumière électrique.

D'autres fêtes auront lieu en l'honneur des officiers russes, à bord des autres navires de l'escadre.

SAINT-PÉTERSBOURG. — La colonie française d'Odessa a décidé la fondation d'une maison de retraite pour vieillards et indigents français dans cette ville, en commémoration de la visite du Président Faure en Russie.

Insonnis espagnols

HENDAYE. — Avec l'application du décret royal qui appelle sous les armées un nouveau contingent de soldats, les passages des Hautes et des Basses-Pyrénées sont sillonnés de bandes nombreuses de jeunes Espagnols fuyant la conscription.

La Municipalité de Tunis

TUNIS. — Divers changements vont être effectués à la municipalité de Tunis, à la suite du départ de M. Cambiaggio, ancien agent de la Compagnie transatlantique, et de la démission de M. Gandolphe, tous deux vice-présidents.

Samedi prochain paraîtront à *l'Officiel* les nominations de MM. Prévost, ingénieur, directeur de la Compagnie Bone-Guelma à Tunis, et Proust, directeur de la succursale du Comptoir d'escompte de Paris à Tunis, comme vice-présidents de la municipalité.

M. Valensi, ex-directeur du bureau des communes, actuellement chargé du bureau des publications officielles de l'Etat, remplace aussi M. Lisbonis, secrétaire en chef depuis de longues années.

Argus.

LES CONCERTS

Concert Lamoureux. — Concert des musiciens de la garde impériale russe.

M. Camille Chevillard, en prenant au pupitre, où il a fait fort bonne contenance, hier, la place de M. Lamoureux, s'est montré à la fois modeste artiste et habile administrateur. Il a laissé les Concerts dont il assume la direction, au moins musicale (son orchestre, on le sait, forme maintenant une société), sous le haut patronage de celui qui les créa, à qui ils doivent leur succès et que personne ne saurait oublier. Rien n'est changé à la disposition si connue de l'affiche brune, vieille voisine fraternelle de l'affiche rouge de M. Colonne et le programme de la première séance des Concerts Lamoureux, aurait pu être parfaitement celui de la dernière matinée du printemps passé.

Aux morceaux de répertoire ordinaire: les ouvertures d'*Egmont* et de *Tannhäuser*, la Symphonie en ré mineur de Schumann, la *Jeunesse d'Hercule* de M. Saint-Saëns, exécutés avec la précision traditionnelle et un chaleureux entrain, le nouveau chef avait ajouté, en une juste manifestation de sympathie pour l'école russe, sympathie également traditionnelle, depuis de longues années, au Cirque, *Sadko*, le curieux fabliau musical de M. Rimsky-Korsakow, tableau de poésie intense dont le dessin délicat se détache en relief amusant sur un fond vigoureux; tableau chantant où des mélodies de grâce toute populaire, de couleur toute spéciale sont opposées aux violences sonores de la tempête enveloppant cette belle « marine » que l'on a très longuement et très vivement applaudie.

Le public parisien n'avait pas encore entendu le prélude du premier acte de *Fervaal*, qui lui était offert aussi. Lors-

que l'œuvre de M. Vincent d'Indy fut jouée à Bruxelles, discutant ses tendances sans méconnaître en rien sa valeur, j'ai écrit, entre autres choses, que ce prélude était « un vrai délice instrumental », et je ne me dédis point aujourd'hui, pas plus au sujet de la brève et jolie pièce en question que pour le reste. Mieux que la masse des auditeurs d'hier qui, pourtant, lui a fait bon accueil, j'ai goûté de nouveau le charme pénétrant, la caresse harmonique, la douceur exquise de ce petit épisode de rêve.

Cette séance a été pour M. Chevillard l'occasion d'un grand et légitime succès personnel. Dès l'ouverture d'*Egmont*, dont j'ai préféré l'exécution rude et mâle à celle de la Symphonie et des morceaux d'intermède, les ovations et les rappels ont commencé. Je le répète: il n'y a rien de changé aux Concerts Lamoureux.

Je n'ai pu assister dans la journée au festival de l'Opéra où les musiciens de la garde républicaine française ont fraternisé avec les artistes de la garde impériale russe. Mais j'étais invité par ces derniers à la soirée qu'ils donnaient au Cirque des Champs-Élysées et je suis heureux d'annoncer ce matin leur triomphe, prévu d'ailleurs.

Comme on sait, nos régiments ne possèdent que des orchestres d'harmonie ou des fanfares. Le régiment Prébrazjenski, au contraire, a constitué un excellent et vaillant orchestre à cordes et à vent qui a exécuté le mieux du monde un grand nombre de morceaux, russes pour la plupart, signés Glinka, Tchaïkowsky, Dargomijski, Rubinstein, etc. Ai-je besoin de dire que tout a été applaudi frénétiquement: les bons soldats amis, la musique de leur pays, depuis si longtemps aimée et admirée ici, leur hymne et notre *Marseillaise*? Le meilleur jugement de ce concert a été donné par les deux braves lignards qui, la main au képi, ont apporté à l'heureux chef, M. Fridmann, et à ses hommes la belle couronne fleurie qu'offraient les camarades de France, d'accord avec la salle entière.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES

THEATRES

Ce soir :

A 8 h. 3/4, au théâtre des Bouffes-Parisiens, répétition générale des *Petites Michu*, opérette en trois actes, de MM. Albert Vanloo et Georges Duval, musique de M. André Messager.

Au Vaudeville, deuxième spectacle de l'abonnement, 4^e série des lundis (cartes vertes), *Jalouse*.

Au Gymnase, troisième spectacle d'abonnement, 2^e série des lundis (cartes bleues), *Un Monsieur noir*, *Médor*, avec MM. Huguenet et Galipaux, Mmes Andrée Mégard, Dallet et Jenny-Rose.

Aujourd'hui, au Conservatoire, à 1 heure, concours pour l'admission aux classes de cor, de cornet à piston, de trompette et de trombone.

A la Comédie-Française :

Voici la distribution exacte de la reprise des *Effrontés*, dont les répétitions sont commencées :

Henri Charrier, MM. Le Bargy; le marquis d'Auberive, Leloir; Giboyer, Truffier; Vernouillet, Baillét; Sergine, Albert Lambert fils; Charrier, Laugier; le baron, Jolliet; le vicomte, Villain; le général, Hamel; Clémence, Mmes Muller; la marquise d'Auberive, Marsy; la vicomtesse, Persoons.

Matinée exceptionnellement brillante hier, à l'Opéra-Comique. *Lakmé*, qui sera bientôt trois-centenaire, a produit un grand effet, non seulement par le charme de la partition, mais aussi par son exécution hors ligne. M. Jérôme a chanté avec une véritable maîtrise le rôle de Gerald et a été très justement rappelé et bissé. Mlle Parentani a été aussi fort applaudie.

Le spectacle commençait par le *Spahi* où Mlle Guiraudon retrouve chaque fois son succès du premier soir.

Baron au Gymnase!

Il est décidé en principe que nous verrons Baron, au cours de cette saison, dans la comédie que M. Abel Hermant est en train de terminer et dont nous avons annoncé la réception au théâtre du Gymnase.

Cette comédie s'appelle *les Transatlantiques*. Baron y jouera un rôle d'Américain parisiennant, à côté de la belle Jane Hading et de Noblet.

Ce soir, lundi, à l'Ambigu, 759^e et dernière représentation des *Deux Gosses*.

De notre correspondant de Vienne :

« *Hommes mariés!* (*Ehemaenner!*), tel est le titre sous lequel les Viennois ont fait con-